

CONSEIL DE RECENSIONS DU 27 MAI 2016

À DESTINATION DES PRÊTRES ET DIACRES DE LA COMMUNAUTÉ SAINT-MARTIN

Ouvrages conseillés.....	2
KASPER, Walter, Cardinal, <i>La miséricorde. Notion fondamentale de l'Évangile. Clé de la vie chrétienne.....</i>	2
BOYARIN, Daniel, <i>Le Christ juif. À la recherche des origines.....</i>	2
MIMOUNI, Simon Claude, <i>Le judaïsme ancien du VI^o siècle avant notre ère au III^o siècle de notre ère. Des prêtres aux rabbins.....</i>	3
COTTRET, Monique, <i>Histoire du jansénisme.....</i>	3
RAMADAN, Tariq, <i>Le génie de l'islam. Initiation à ses fondements, sa spiritualité et son histoire.....</i>	3
PETITCLERC, J.-M., <i>La pédagogie de don Bosco.....</i>	5
BOURDIN, B., <i>Le christianisme et la question du théologico-politique.....</i>	5
POULIQUEN, T.M., <i>Consentir à la différence sexuelle : théorie du genre, homosexualité, mariage pour tous, fermeture à l'altérité.....</i>	5
VIALLA, G. et B., <i>Confidences Billings à un frère prêtre.....</i>	5
HOMBERT, P.-M., <i>La création chez les Pères de l'Église.....</i>	6
Interviews.....	6
BENOÎT XVI, « La foi n'est pas une idée, mais la vie ». Interview par le père Jacques Servais sj, mars 2016.....	6
« La parole est aux salafistes ! » Interview en deux parties d'un imam salafiste anonyme proche du recteur de la Grande Mosquée de Paris, mars – avril 2016.....	6

Ouvrages conseillés

KASPER, Walter, Cardinal, *La miséricorde. Notion fondamentale de l'Évangile. Clé de la vie chrétienne.*

Spécialité : théologie

Ce livre a bénéficié d'une publicité assurément peu commune, car c'est seulement quelques jours après son élection (qui a eu lieu le 13 mars), le 17 mars 2013, à l'occasion de son premier angélus, que le pape François en a fait malgré qu'il en ait la promotion dans ces termes : « Ces derniers jours, j'ai pu lire le livre d'un cardinal — le Cardinal Kasper, un théologien de valeur, un bon théologien — sur la miséricorde. Et ce livre m'a fait beaucoup de bien, mais ne croyez pas que je fais de la publicité pour les livres de mes cardinaux ! Il n'en est pas ainsi ! Mais il m'a fait beaucoup de bien, beaucoup de bien... Le Cardinal Kasper disait que ressentir la miséricorde, ce mot change tout. C'est ce que nous pouvons ressentir de mieux : cela change le monde. Un peu de miséricorde rend le monde moins froid et plus juste. Nous avons besoin de bien comprendre cette miséricorde de Dieu, ce Père miséricordieux qui a une telle patience... ».

Le livre du Cardinal Kasper se présente en effet comme une synthèse sur le sujet de la miséricorde : il s'agit d'un ouvrage non pas spécialisé, ou réservé aux chercheurs sur le sujet, mais un ouvrage bien informé, s'adressant à des lecteurs souhaitant parcourir toutes les dimensions de ce vaste mystère, à saisir dans son unité. Le livre est bien construit, en neuf chapitres, et facile à lire, même lentement, car les chapitres ne sont pas reliés les uns aux autres de manière trop systématique.

En cette année de la miséricorde, ce livre présente donc l'intérêt d'approfondir théologiquement ce thème central, et de mesurer, avec le Cardinal Kasper, qu'il est sans doute problématique qu'il ne l'ait pas toujours été, ou qu'il ne le soit pas plus. Il présente deux limites cependant : la première ne doit rien au Cardinal Kasper, puisqu'il s'agit de la qualité de la traduction, qui laisse à de nombreuses reprises à désirer, ce qui se voit surtout dans les notes de bas de page, qui ne sont pas aux normes scientifiques communes, du fait d'une insuffisance de soin dans leur traduction. La seconde limite tient sûrement au genre littéraire de la synthèse : beaucoup de problèmes sont abordés, mais peu sont vraiment traités ; beaucoup de questions sont posées (par exemple celle de la compatibilité entre l'immutabilité divine et la compassion de Dieu), mais peu sont vraiment prises à bras le corps, ce qui donne plutôt l'impression d'ensemble d'un survol de thématiques plus que d'une contribution à l'intelligence réelle de la question. Bref, c'est un livre qui donne envie de travailler à nouveau la question, ce qui est peut-être le signe d'une limite, mais qui est aussi un apport !

Édition des béatitudes, « Theologia n. 5 », 2015. 20 €

BOYARIN, Daniel, *Le Christ juif. À la recherche des origines*

Spécialité : judaïsme

Une présentation des idées juives à l'époque de Notre Seigneur, qui pourrait contribuer à un dialogue plus serein avec le judaïsme. Préface du Cal Barbarin.

Cerf, Paris, 2014. 17 €

MIMOUNI, Simon Claude, *Le judaïsme ancien du VI^e siècle avant notre ère au III^e siècle de notre ère. Des prêtres aux rabbins*

Spécialité : judaïsme

Une présentation ordonnée du judaïsme avant l'époque du Talmud. Reconnu comme une référence (RB 120 (2013) 277-291). déjà recommandé, à l'époque comme non-urgent

« Nouvelle clio. L'histoire et ses problèmes », Puf, 2012, 49 €

COTTRET, Monique, *Histoire du jansénisme*

Spécialité : histoire de l'Église, histoire politique, histoire des idées (don David)

Certains seront peut-être surpris d'apprendre que le jansénisme est actuellement un secteur dynamique de la recherche en histoire ! Travaux très spécialisés et synthèses accessibles à un public plus large se succèdent à un bon rythme. Parmi ces dernières, la plus récente vient d'être publiée par Monique Cottret, professeur émérite d'histoire moderne à Paris X Nanterre. Assez peu portée sur les considérations théologiques et spirituelles, l'auteur propose néanmoins une vue d'ensemble du mouvement janséniste qui a le grand mérite de ne pas privilégier l'époque glorieuse des années 1630-1670. Spécialiste du XVIII^e siècle, Monique Cottret accorde de larges développements aux rebondissements de la crise janséniste, de la fin du règne de Louis XIV jusqu'aux prolongements postrévolutionnaires. Moins connue du public cultivé, cette partie de notre histoire religieuse nationale est pourtant essentielle pour mieux comprendre non seulement la Révolution, mais aussi l'évolution pastorale et intellectuelle du christianisme dans notre pays. Certaines idées reçues doivent ainsi être relativisées : par exemple, il est à peu près certain que les jansénistes ont plus souffert des privations de sacrements imposées par les autorités ecclésiastiques qu'ils n'ont effectivement détourné le peuple chrétien de la vie sacramentelle...

Certes, les analyses historiques de l'auteur sont parfois contestables : Monique Cottret reprend ainsi de manière répétée et sans recul critique le poncif de l'absolutisme louis-quatorzien. On peut aussi regretter qu'elle ne s'intéresse guère aux variantes européennes du jansénisme. L'exposé manque parfois de clarté. Il n'empêche que son ouvrage, bien écrit et agréable à lire, permet d'entrer dans la complexité d'un mouvement théologique, spirituel, pastoral et culturel qui, qu'on le veuille ou non, a puissamment contribué à l'histoire du christianisme et de l'Église dans notre pays.

Perrin, Paris, 2016. 23,90 €

RAMADAN, Tariq, *Le génie de l'islam. Initiation à ses fondements, sa spiritualité et son histoire*

Spécialité : islamologie (don Antoine Drouineau)

Le sous-titre de l'ouvrage dit bien l'objectif de l'auteur : donner une initiation synthétique, mais assez complète de ce qu'est l'islam. Le ton se veut résolument positif, voire séduisant. L'auteur est sûr de sa foi et entend la présenter sous son jour le plus beau, telle qu'elle est selon lui, sans polémique, mais sans craindre non plus d'affronter quelques questions qui fâchent.

L'ouvrage se découpe en cinq chapitres qui peuvent être lus indépendamment les uns des autres.

Le premier chapitre est consacré à l'histoire de l'islam depuis la vie de Mohamed jusqu'à un panorama des différentes écoles et courants de pensée au sein de l'islam. A celui qui voudrait connaître l'islam de l'intérieur, ce livre est tout indiqué. Reste à être averti des présupposés de l'auteur qui par exemple, en bon musulman, regarde l'islam comme la continuité et la restauration du pur monothéisme après le judaïsme et le christianisme.

Le deuxième chapitre parcourt les références fondamentales de l'islam. On y découvre une sorte de « théologie fondamentale » de l'islam qui s'appuie sur le coran et les hadiths, ainsi qu'une anthropologie. C'est peut-être dans ce chapitre que l'on peut voir le plus manifestement les divergences inconciliables entre l'islam et notre foi. L'islam y est paisiblement présenté comme le dernier mot de la révélation qui vient rectifier les falsifications des précédents monothéismes. Nous pouvons y voir une pétition de principe.

Le troisième chapitre s'intitule *foi et pratique*. Nous avons là comme un traité de spiritualité musulmane quant aux piliers de la foi mais aussi à l'égard des interdits, du foulard ou du halal.

Le quatrième chapitre est consacré à la dimension sociale de l'islam ; c'est la sharia, présentée de manière très positive comme « *une conception de la vie et de la mort, qui dessine la voie de la relation à Dieu, aux hommes et à la nature. Cette voie a ses sources (Dieu, les Textes, la Création), ses moyens (la rationalité et le cœur humain, la nature, les cultures, etc...) et ses finalités (respect de la foi, de l'être, de l'intellect, de la dignité, etc...)* » (p. 159).

Il y est aussi question du jihad, là encore présenté d'abord comme un effort spirituel « *de résistance et de réforme* » (p. 163), mais surtout pas comme un appel à la guerre, le jihad armé n'étant qu'une légitime défense. La part belle est faite au génie de l'islam pour l'éducation ou l'écologie par exemple, bref, au bienfait qu'il apporte à la société. L'auteur est convaincu ; la sharia serait d'ailleurs au principe d'une juste laïcité ! (p. 182 sqq), même s'il reconnaît qu'en pratique il n'en a pas toujours été ainsi...

Le cinquième et dernier chapitre veut relever *les défis contemporains de l'islam* : un regard sur les « âges d'or », une analyse du rapport aux textes, la question de la femme ou encore la situation de l'islam selon qu'il est majoritaire ou minoritaire.

Des mots mêmes de l'auteur, « *cet ouvrage se veut un voyage d'initiation à la terminologie, aux principes, aux pratiques et aux espérances des musulmans.* » S'il prétend n'être pas une apologie de l'islam, et de fait le ton n'est jamais polémique, il en garde tout de même la perspective. La conclusion propose d'ailleurs une mise au point sur dix idées reçues au sujet de l'islam.

Presses du Châtelet, Paris, 2016, 20 €.

PETITCLERC, J.-M., *La pédagogie de don Bosco*

Dans ce manuel pédagogique, le Père Jean-Marie Petitclerc enrichit de sa propre expérience la sagesse éducative et la pensée salésienne de don Bosco. Au cœur du XIXe siècle comme du XXe siècle finissant, les deux pédagogues ont mis en avant la nécessaire qualité de la relation adulte/jeune et répondu à la faillite du système éducatif par un climat de mutuelle bienveillance avec l'ambition d'élever et non de copiner, de sanctionner plutôt que de punir, en un mot d'éduquer à la responsabilité.

Salvator, 2016, 12, 90 €

BOURDIN, B., *Le christianisme et la question du théologico-politique*

En 576 pages, l'auteur, dominicain et professeur à l'Institut Catholique de Paris, revient sur la distinction temporel/spirituel qui a contribué historiquement dans le monde christianisé à engendrer la modernité et la politique sécularisée. Au-delà des débats classiques, il aborde un point trop délaissé par les théologiens français : il s'inscrit dans une visée eschatologique au lieu de se limiter à la simple analyse des relations entre religieux et politique. Il s'appuie pour cela sur les recherches de Carl Schmitt, Rosenzweig (c'est le refus des Juifs de s'inscrire dans la « chronologie du monde » qui les sauve comme peuple).

Cerf, 2015, 39 €

POULIQUEN, T.M., *Consentir à la différence sexuelle : théorie du genre, homosexualité, mariage pour tous, fermeture à l'altérité*

Reprise d'un dossier publié en 2013 à propos du mariage pour tous par le Père Pouliquen, professeur d'éthique et prêtre de la communauté des Béatitudes. L'institution du mariage reconnaît l'altérité bienfaisante des sexes ; l'auteur souligne l'impossibilité d'une identité homosexuelle comme telle ; il y voit le signe d'une immaturité dans le développement de la personne vers la rencontre de l'autre. Un chapitre supplémentaire porte sur la nécessaire référence de la conscience morale à l'objectivité de la loi pour contrer le subjectivisme présent dans la culture contemporaine.

Parole et Silence, 2015, 18 €

VIALLA, G. et B., *Confidences Billings à un frère prêtre*

Les auteurs réfléchissent ici par leur expérience d'écoute, d'enseignement et de pratique de la méthode Billings. De nombreuses confidences servent bien à expliquer la méthode servent bien à expliquer la méthode, mais à en situer les enjeux pour la vie relationnelle des époux. Ceci est relié à l'horizon d'un apostolat, d'une responsabilité dans l'évangélisation, à l'acceptation du signe de contradiction que peut représenter une telle manière de faire, à la prise en compte des différences entre la femme et l'homme et de leur lien avec la vie spirituelle. Les confidences sont pour tous, elles ne cachent ni les objections ni les réticences ; elles sont aussi un appel à un « frère prêtre » parce que lui aussi accueille des couples et qu'il serait bon que de part et d'autre on unifie les paroles, les conseils et les expériences.

Centre Billings, 2015, 10 €

HOMBERT, P.-M., *La création chez les Pères de l'Église*

Une introduction synthétique à la théologie patristique de la création, ce qui n'avait pas d'équivalent en langue française. Continuité et nouveauté par rapport à certaines sources philosophiques païennes sont bien mises en valeur. Peu à peu, on quitte donc une cosmologie immanentiste pour passer à une conception théologique et anthropocentrique de la création. Les Pères s'expriment plus sur le registre de la finalité que sur celui de la causalité. L'Incarnation rédemptrice trouve sa place dans un dessein divin qui s'avère en fait christocentrique. L'ouvrage offre enfin dix-huit textes patristiques, nombre de références à d'autres textes et une bibliographie judicieuse.

Parole et Silence, 2015

Interviews

BENOÎT XVI, « La foi n'est pas une idée, mais la vie ». Interview par le père Jacques Servais sj, mars 2016

Spécialité : théologie fondamentale, sotériologie (don David, sur la recommandation du père Denis Dupont-Fauville)

Depuis sa retraite au Vatican, le pape émérite a accordé une interview au jésuite belge Jacques Servais, spécialiste de Hans Urs von Balthasar. Publiée dans la version italienne de l'*Osservatore Romano* du 17 mars 2016, l'interview a été transcrite sur le blogue italien *Il Sismografo* et traduite sur le blogue français *Benoît et moi*. Avec la clarté qui lui est coutumière, Benoît XVI évoque les grandes questions de la théologie fondamentale et de la sotériologie – citant d'ailleurs Johann Baptist Metz ! Il explique en particulier comment la question classique de la justification par la foi s'est aujourd'hui inversée : de nos jours, ce n'est plus l'homme qui a besoin d'être justifié devant Dieu et par Dieu, c'est plutôt Dieu qu'il faut justifier... Pourtant, l'homme reste pécheur. Dans cette perspective, Benoît XVI loue son successeur François d'insister avec vigueur sur la miséricorde divine et de reprendre ainsi l'héritage de saint Jean Paul II, d'une manière adaptée à notre temps. Le simple fait que sur ce sujet, le pape émérite trace en quelques mots l'arc de cercle qui va de son prédécesseur à son successeur, ne peut que susciter l'émerveillement du lecteur devant cette situation inédite !

<http://ilsismografo.blogspot.fr/2016/03/vaticano-la-fede-non-e-unidea-ma-la.html> (pour la version originale italienne)

<http://benoit-et-moi.fr/2016/benoit-xvi/linterview-de-benoit-xvi-par-le-p-servais.html> (pour une traduction française)

« La parole est aux salafistes ! » Interview en deux parties d'un imam salafiste anonyme proche du recteur de la Grande Mosquée de Paris, mars – avril 2016

Spécialité : islamologie (don David, sur la recommandation de don Antoine Drouineau)

Le *Courrier du Maghreb et de l'Orient*, magazine mensuel trilingue en ligne, a proposé en mars et en avril une interview très instructive d'un imam salafiste ayant accepté de répondre aux questions du journaliste sous couvert de l'anonymat. Quoique longue, cette interview mérite d'être lue en entier par tous ceux qu'intéressent la situation actuelle et l'avenir de l'islam en France, en Europe et dans le reste du monde. Tout en se disant proche du recteur de la Grande Mosquée de Paris, Dalil Boubakeur, l'interviewé n'a pas de paroles assez dures contre les « sots », les « malhonnêtes qui cherchent sciemment à justifier un mode de vie lascif », les « musulmans ignorants et égarés », les « faux imams ». Une telle lecture permet de comprendre que le salafisme tel que l'exprime cet imam (lequel reconnaît qu'il y a plusieurs manières d'être salafiste, mais les deux manières différentes de la sienne sont évidemment jugées « incomplètes ») n'est pas seulement un défi pour les hommes d'autres religions, mais aussi et peut-être plus encore un cancer interne à l'islam, qui menace les musulmans n'adhérant pas à cette manière de comprendre et de vivre l'islam – étant bien entendu que le salafisme ne prétend pas être une « manière » de comprendre et de vivre l'islam, mais le « vrai islam », dans son absolue limpidité. Le lecteur sera frappé de voir que c'est d'abord contre « ceux qui se disent musulmans » que l'interviewé lance ses imprécations. Avec de telles lignes de fracture internes, l'avenir de l'islam et des musulmans ne promet pas d'être paisible...

<http://lecourrierdumaghrebetdelorient.info/islam/islam-interview-premiere-partie-la-parole-est-aux-salafistes/>

<http://lecourrierdumaghrebetdelorient.info/islam/islam-interview-deuxieme-partie-la-parole-est-aux-salafistes/>